

Certains avantages d'être seul

La surprise qu'un art neuf apporta tout à coup parmi ceux qui ne prévoyaient plus autre chose et ceux qui n'avaient jamais pu marcher sans regarder derrière, souleva toujours des mouvements de sympathie et d'antipathie très violents.

Un trouble aussi, favorable aux uns, néfaste aux autres — Ces derniers s'efforceront de dissiper les ombres, de les balayer de grands traits de lumière. C'est ici que la plus insurmontable difficulté commence.

On ne saurait agir en effet, contre cette surface plane où certains parasites trouvent cependant assez d'aspérités pour s'abriter — l'incompréhension.

Tout l'espace qui est devant soi est à explorer; on ne demande à personne d'y mettre le pied, d'abord. On voudrait seulement montrer ce qui est déjà découvert et demander à ceux qui en sont curieux de le regarder nettement, sans prendre à partie tout ce qui a été écarté à l'heure du déblaiement. Ainsi peut-être, distinguerait-on mieux le faux du vrai. Nous ne parlons pas de ceux qui préfèrent, de parti pris, le premier au second.

Nous demandons qu'on considère une œuvre d'art comme un homme d'une civilisation doit voir le produit mécanique d'une autre civilisation. Il s'en sert aisément. C'est la confrontation directe d'un être et d'une chose qui existent pour avoir été créés.

La création artistique, à tous ses degrés, est une des manifestations les plus mystérieuses des mouvements de l'esprit — Ces mouvements sont plus lourds ou plus légers, plus larges ou plus courts. Ils sont aussi plus ou moins nobles, selon l'effort et le but de celui qui crée. Certains travaillent avec des moyens qu'ils ont apportés eux-mêmes, d'autres avec des moyens qu'ils ont trouvés tout formés.

Les premiers s'isolent noblement, quelquefois douloureusement; les seconds se jettent avec délices dans la foule. De là ils s'étonnent d'un isolement qu'ils ne comprennent pas, qu'ils n'admettent pas et qu'ils combattront avec toute la force des armes qu'ils auront trouvées, toutes forgées, à leur portée.

Pour celui qui crée, l'étrangeté de cette création n'existe pas: c'est un fait, le seul admissible et passionnant. Il en résulte seulement une indifférence insurmontable pour tout le reste.

Celui qui ne crée pas peut tout voir et, ce qui est pire, de plusieurs points de vue. Qu'on se laisse aller à trouver en tout du bon et du mauvais pour prendre l'un et laisser l'autre, prouve qu'on n'a rien en soi qui soit entièrement bon.

C'est une faiblesse à peine apparente, une impuissance cachée sous des aspects d'universelle puissance.

Une œuvre d'art ne peut se contenter d'être une *représentation*; elle doit être une *présentation*. On présente un enfant qui naît, il ne représente rien.

Une œuvre d'art représentative est *toujours* fautive. Elle ne représente jamais que conventionnellement ce qu'elle prétend représenter — Conventions